

VOTRE RÉGION

SAVOIE | La saison est lancée
L'hiver s'annonce rude pour les Restos



Les commandes pour approvisionner les antennes départementales sont préparées au nouvel entrepôt situé au 224, rue Paul-Girod, à Chambéry. Photo Le DL/G.J.

Le coup d'envoi de la 34^e campagne hivernale des Restos du cœur a été donné lundi matin, en Savoie comme dans toute la France.

Cette année encore, dans un contexte de crise et de précarité de plus en plus marqué, les 340 bénévoles savoyards, répartis dans les dix centres de distribution activés sur le département, s'attendent à devoir répondre à une demande encore plus forte.

« Équilibrer les ressources et les besoins va devenir une équation de plus en plus difficile à résoudre »

« L'exercice écoulé a été marqué par une augmentation de 32 % des repas servis sur l'année : 662 832 en 2017-2018, contre 505 623 au cours de l'exercice 2016-2017. Une progression à mettre en parallèle avec une hausse de 19 % (soit 361 tonnes) des dotations du national, de 18 % (soit 71 tonnes) des collectes, et de 67 % (380 tonnes) de la "ramasse" auprès des commerçants. Ce sont ainsi 812 tonnes de denrées qui ont été distribuées à environ 4 800 bénéficiaires (contre 590 tonnes en 2016-2017) », évalue Alain Schermesser, président des Restos du cœur Savoie. Il poursuit : « À l'aube d'une nouvelle

campagne, si on se place, cette année encore, dans une logique de forte progression des inscriptions, équilibrer les ressources et les besoins va devenir une équation de plus en plus difficile à résoudre. » Ce qui pourrait, pour le moins, assombrir le volet "aide alimentaire" de l'action d'inclusion sociale menée par les Restos du cœur. Et cela bien au-delà de l'engagement de bénévoles, à qui il est demandé de toujours faire plus et mieux avec parfois moins de moyens. Enfin, d'autres indicateurs deviennent très préoccupants, comme la baisse des dons des particuliers, dans un contexte où les dépenses de fonctionnement, même maîtrisées au plus juste, n'ont de cesse d'augmenter. Les dotations des collectivités restent globalement stables. L'association caritative a dû remplacer deux camions et en acquérir un troisième, du fait de son déménagement. « Par contre, ce qui n'a pas changé de visage, c'est la misère et la détresse. Ils sont ceux des demandeurs d'emploi, d'actifs ne travaillant pas à plein-temps, de personnes handicapées, de retraités, d'étudiants, de personnes seules ou encore de familles monoparentales de plus en plus nombreuses », conclut Alain Schermesser.

G.J.

Les 10 centres du département

- ☐ Région aixoise et Chautagne : Aix-les-Bains, Chindrieux.
- ☐ Région albertvilloise : Albertville.
- ☐ Région chambérienne : Chambéry, La Ravoire.
- ☐ Combe de Savoie : Saint-Pierre-d'Albigny.
- ☐ Maurienne : Modane, Saint-Étienne-de-Cuines, Saint-Julien-Mont-Denis.
- ☐ Tarentaise : Moûtiers.

MONTVERNIER | L'auberge communale des "P'tits lacets" vient d'être inaugurée

Faire revivre les villages, un choix très politique

Cela fait bientôt 20 ans que dans ce village, près de Saint-Jean-de-Maurienne, il n'y avait plus de café au chef-lieu. « Chez Germaine » a fermé en 1999 », rappelle Michel Crosaz, le maire, qui a été élu deux ans plus tard. C'était alors le creux démographique pour Montvernier, qui peinait à ne pas crever le plancher des 100 habitants, après en avoir compté jusqu'à 550 à la fin du XIX^e siècle.

À partir de 2000, l'érosion s'est stabilisée, puis la population a augmenté à nouveau (220 habitants aujourd'hui), mais l'autre bistrot de la commune, au hameau de Montbrunal, sur la route du col du Chaussy, "Les 4-Chemins", a quand même fermé en 2010.

600 000 euros d'investissement

L'idée d'un commerce communal traitait dans la tête de la municipalité depuis quelques années. Presque immédiatement après la fermeture de "Chez Germaine", se souvient Pierre-Marie Charvoz, conseiller départemental. Quel privé, en effet, aurait pu investir les 600 000 € de l'achat et de la réfection du bâtiment dans lequel on ouvert, il y a quelques jours, les "P'tits lacets" ? Seule, la commune n'y serait pas parve-



Le maire Michel Crosaz découpe le ruban en présence des élus de la commune, de la communauté de communes, du Département, et d'Émilie Bonnivard, députée. Photo Le DL/F.T.

nue. L'État, le Département, la Région, la communauté de communes Cœur-de-Maurienne Arvan ont ensemble apporté un peu plus de la moitié du budget.

« C'est notre rôle que d'aider à faire revivre un lieu de rencontre au cœur d'un village », insiste Jean-Paul Margueron, le président de la communauté de communes : ce qui était auparavant du domaine commercial relève aujourd'hui du politique. La Savoie, relève Michel Bouvard, vice-prési-

dent du conseil départemental, a de fait une certaine expérience en la matière, elle qui a inventé, il y a 25 ans, des dispositifs permettant « même aux plus petites communes d'avoir des perspectives, de porter des investissements ».

Sébastien Torres a pris les "P'tits lacets" en gérance, avec Sylvia qui elle, revient au pays. Bar, restaurant (bientôt pizzeria), dépôt de pain et de journaux, l'établissement restaure la tradition du commerce multiservice. Sé-

bastien a le goût de l'authentique. Basque, il fait venir de sa région les produits nécessaires à sa cuisine. « Comme la Savoie, le Pays basque a une identité très forte », souligne Émilie Bonnivard, députée LR. « Peut-être même plus que nous », sourit mezza voce, dans l'assistance, un élu.

L'identité, c'est sûr, aide à vivre, et à promouvoir son territoire. « Il y a deux façons de voir les choses », poursuit la parlementaire, « accompagner les communes rurales et de mon-

tagne pour que les gens s'y installent, pour une France équilibrée ; ou vouloir que tous les Français habitent dans des zones urbaines et concentrées, parce que ça coûte moins cher à l'État ».

Maintenant, il faut que les "P'tits lacets" durent. Ils sont en haut des grands lacets de Montvernier, arpentés par des régiments de cyclistes depuis que le Tour de France les a rendus célèbres. Un atout de plus, avec la cuisine basque de Sébastien Torres.

Frédéric THIERS

CHAMBÉRY | Conférences et échanges aujourd'hui dans la salle Cœur de Mérande

Justice et violences conjugales : une journée pour en parler



Nathalie Garrera (à gauche) et Brigitte Selva, respectivement directrice et assistante administrative et financière de SaVoie de femme.

Photo Le DL/G.J.

Ce mardi, de 13 à 22 heures, dans la salle Cœur de Mérande, à Chambéry, l'association chambérienne SaVoie de femme (anciennement SOS Femmes violences) organise une série

de conférences suivies d'échanges sur le thème : "justice et violences conjugales". Cet événement entre dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à

l'égard des femmes qui a eu lieu dimanche 25 novembre. Il s'adresse aux professionnels, aux bénévoles et au grand public. « Les facteurs sociaux, économiques, culturels, psychologiques, mais aussi judiciaires sont à prendre en compte dans le traitement et la compréhension des violences conjugales », analysent Nathalie Garrera et Brigitte Selva, respectivement directrice et assistante administrative et financière de SaVoie de femme.

Elles précisent : « La crainte des conséquences de la plainte - menaces de l'auteur, peur du "qu'en dira-t-on", incidences sur les décisions prises à l'égard des enfants ou encore perte de statut social - freine parfois la déci-

sion de s'adresser à la justice. » Dans le même temps, les imbrications entre justice civile et pénale dans les décisions concernant les violences conjugales sont souvent complexes. Les informations sur les différentes mesures judiciaires, leurs applications et leur fonctionnement ne sont pas forcément accessibles au premier abord. « Cette articulation entre justice et violences conjugales se devant d'être mieux appréhendée, en premier lieu par les professionnels chargés de l'accompagnement, nous a confortés dans notre volonté d'inviter des spécialistes à apporter un éclairage sur le traitement juridique des violences conjugales. »

Guy JACQUEMARD

LE PROGRAMME

- 13h30 : introduction.
- 14h : "La femme victime de violences conjugales face à la mécanique judiciaire" avec le professeur de droit privé Christophe Quézel-Ambrunaz.
- 15h15 : "Violences conjugales et justice civile", avec Philippe Le Nail, juge aux affaires familiales au tribunal de Chambéry.
- 15h45 - 16h30 : échanges.
- 16h45 : "Les auteurs de violences conjugales", Philippe Gonthier, expert psychiatre.
- 18h15 : échanges avec le collectif féministe La Lessiveuse.
- 19h : "Inégalité femme/ homme et violences conjugales sous forme de quizz et de saynètes, avec la compagnie At'acte.

LES ÉTOILES DU SPORT

#ETOILESDUSPORT
DU 25 AU 30 NOV. 2018